

10 Faits divers & Justice

Vol à la tire au PK 12

La bande à "Andza" démembrée

COE

Libreville/Gabon

LA délinquance juvénile prend des proportions de plus en plus inquiétantes à Libreville, particulièrement dans des quartiers sous-intégrés. En effet, il ne se passe plus un jour sans que les forces de l'ordre et de sécurité n'enregistrent des cas d'agressions, qui se terminent, parfois, en homicide.

Il est désormais difficile, voire impossible de circuler à certains endroits de la capitale à une certaine heure de la nuit, et même en journée, sans en être victime. C'est la mésaventure qu'a connue, récemment, un compatriote qui a préféré garder l'anonymat. Mais qui, heureusement s'est terminée par l'arrestation, par les gendarmes du Camp Roux de Libreville, d'une bande de jeunes délinquants spécialisée dans les braquages et autres agressions physiques.

Selon le témoignage de la victime, c'est en regagnant son domicile au PK 12, vers



Photo : COE

23 h, qu'elle se fait agresser par Larry Stéphy Boussougou. Ce dernier l'aurait brutalisée puis lui aurait arraché son sac à main contenant plusieurs objets de valeur, avant de prendre la poudre d'escampette. Contrairement à d'autres victimes, après s'être remise de ses émotions, elle

s'est rendue à la brigade sud du Camp Roux où elle porte, immédiatement, plainte contre X.

Les investigations des gendarmes commis à la tâche aboutissent à l'arrestation de cinq jeunes Gabonais sans emploi : Larry Stéphy Boussougou, 19 ans, S.D.N.M., 17 ans - tous deux

domiciliés au PK 12 -, Junior Moussavou, 21 ans, S.B.M., 15 ans - habitant au PK 13/Bizango - et J.J.I.W., 16 ans, résidant au PK 9.

Au cours de la perquisition effectuée dans ce qui leur sert de QG, les agents découvrent plusieurs sacs à main probablement appartenant à leurs victimes.

C'est donc sur la base de cette preuve et des témoignages du voisinage excédé par le comportement déviant de ces jeunes que les cinq suspects sont conduits au poste. Au cours de l'interrogatoire qui s'en est suivi, ils passent aux aveux, et reconnaissent les faits qui leur sont reprochés. Les

Une partie de la bande à "Andza" neutralisée au PK 12.

cinq mis en cause seront présentés devant le parquet de Libreville dans les prochains jours.

Toutefois, le travail des pandores se poursuit et pour cause ! Le présumé chef du gang, un certain "Andza", et trois autres membres, sont toujours en cavale.

Trafic d'ivoire, de trophées et de peaux d'espèces intégralement protégées

Trois braconniers sous les verrous à Franceville

N.O.

Franceville/Gabon

LES éléments de l'antenne provinciale de la Police judiciaire (PJ) du Haut-Ogooué viennent de mettre hors d'état de nuire trois compatriotes accusés de trafic d'ivoire, de trophées et de peaux d'espèces intégralement protégées.

Il s'agit de : Cardy Otsessi, 43 ans, Kevin Etsinda, 37 ans, et Jean Tanguy Ompe Odja, 34 ans, tous Gabonais résidant dans le département de la Sèbé-Brikolo (Okondja). En fait, les trois suspects étaient dans le collimateur des agents des Eaux et Forêts qui les fi-

laient de près dans leurs activités. Et, au moment opportun, ils ont saisi la Police judiciaire pour les prendre en flagrant délit.

Déployés sur les lieux, les policiers ont donc appréhendé les trois braconniers pendant qu'ils procédaient à la vente de leurs produits auprès des clients. Au nombre de ces produits figuraient, quatre pointes d'ivoire et une peau de panthère.

Au cours de leur arrestation, un mis en cause, pour se tirer d'affaire, a déclaré aux enquêteurs qu'ils avaient ramassé tous ces produits dans la forêt. L'un de ses acolytes reconnaîtra par contre que les pointes d'ivoire appartiennent bel



Photo : Nadège Ontourou

et bien à son cousin, actuellement en cavale.

Les éléments de l'antenne provinciale de la police judiciaire qui menaient l'opération n'ont pas mordu à ces déclarations contradictoires et les ont tous interpellés. D'ailleurs, au cours de l'interrogatoire qui s'en est suivi, les mis en cause sont passés aux aveux, et reconnu les faits qui leur sont reprochés.

Les trois braconniers (ici avec une partie de leur butin).

A l'issue de leur garde à vue, ils ont été présentés devant le parquet de Franceville qui les a placés sous mandat de dépôt à la prison centrale du chef-lieu de la province du Haut-Ogooué, pour trafic d'ivoire, des trophées et des peaux d'espèces intégralement protégées.

En poursuivant leurs investigations, les policiers ont, dans la foulée, arrêté deux anciens trafiquants d'ivoire, Honoré Zambissi, 59 ans, et Franklin Apangoye, 45 ans, tous deux Gabonais. Mais ces derniers ont été relaxés par le parquet pour bénéfice des délais de prescription dépassés, leur infraction remontant à 2013.

Porté disparu depuis dimanche à Mamuju, sur l'île de Célèbes (Indonésie)

Un homme retrouvé mort dans le ventre d'un python

FranceTV info

Paris/France

UN Indonésien porté disparu a été retrouvé mort dans le ventre d'un python de 7 mètres de long qui l'a avalé, a indiqué un responsable local de ce pays d'Asie du Sud-Est, mercredi dernier.

Akbar, 25 ans, avait quitté sa maison, dimanche, à Ma-

maju, sur l'île de Célèbes (centre de l'Indonésie), et n'était pas rentré chez lui. Inquiète, sa famille avait alerté la police. Lundi, un imposant python, dont le gros ventre indiquait qu'il avait avalé une proie de taille importante, a été signalé aux alentours. Les proches ont immédiatement pensé que ce serpent des forêts tropicales avait attaqué Akbar, a raconté un responsable de Salubiro, un village situé à



Photo : D.R.

Le python tueur est de cette espèce.

proximité.

LE REPTILE ETAIT IMMOBILE. Le python se trouvait près d'une plantation de palmiers à huile de la famille et avait des difficultés à se déplacer à cause de son poids, a ajouté le responsable, Junaidi, qui n'a qu'un patronyme, comme de nombreux Indonésiens. "Nous avons immédiatement pensé que le serpent avait avalé Akbar car autour du site, nous avons retrouvé des fruits de palmier,

l'outil qu'il utilisait pour la récolte et une botte", a ajouté le responsable.

Des villageois ont ensuite essayé de tuer le reptile immobile. Au bout d'une heure, ils ont découpé la peau du serpent et retrouvé, à l'intérieur, le jeune homme entier, mais mort. "La victime a probablement été avalée dimanche car son corps était déjà enflé quand nous l'avons retrouvée", a-t-il ajouté.